

1^{er} Sommet de la santé durable du Québec : une perspective éthique sur cet événement

Marie-Josée Drolet et Valérie Lafond

Volume 6, numéro 1, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1098564ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1098564ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Drolet, M.-J. & Lafond, V. (2023). 1^{er} Sommet de la santé durable du Québec : une perspective éthique sur cet événement. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 6(1), 97–99. <https://doi.org/10.7202/1098564ar>

Résumé de l'article

À l'heure où le système québécois de santé publique est confronté à différents enjeux en contexte postpandémique, l'heure est aux solutions dans le but d'alléger la charge sur ce dernier et sur les personnes y travaillant. Dans le but de pousser la réflexion et d'identifier des solutions pour favoriser la santé durable, le premier Sommet de la santé durable a été organisé par l'Association de la santé publique du Québec (ASPO). Il s'est déroulé du 25 au 27 janvier 2023, au Musée de la civilisation de Québec. Ce texte consiste en un compte rendu de l'évènement, suivi d'une analyse éthique afin de souligner les forces du Sommet et les points d'amélioration possibles dans l'optique d'une deuxième édition.



ACTES DE COLLOQUE / CONFERENCE PROCEEDINGS

1^{er} Sommet de la santé durable du Québec : une perspective éthique sur cet événement

Marie-Josée Drolet^a, Valérie Lafond^b

Résumé

À l'heure où le système québécois de santé publique est confronté à différents enjeux en contexte postpandémique, l'heure est aux solutions dans le but d'alléger la charge sur ce dernier et sur les personnes y travaillant. Dans le but de pousser la réflexion et d'identifier des solutions pour favoriser la santé durable, le premier Sommet de la santé durable a été organisé par l'Association de la santé publique du Québec (ASPQ). Il s'est déroulé du 25 au 27 janvier 2023, au Musée de la civilisation de Québec. Ce texte consiste en un compte rendu de l'événement, suivi d'une analyse éthique afin de souligner les forces du Sommet et les points d'amélioration possibles dans l'optique d'une deuxième édition.

Mots-clés

santé durable, équité, changements climatiques, santé publique

Abstract

At a time when Quebec's public health system is facing various challenges in a post-pandemic context, it is time to find solutions to lighten the load on the system and on the people working in it. In order to further reflection and identify solutions to promote sustainable health, the first Sustainable Health Summit was organized by the Association de la santé publique du Québec (ASPQ). It took place from January 25 to 27, 2023, at the Musée de la civilisation de Québec. This text consists of a report on the event, followed by an ethical analysis to highlight the strengths of the Summit and possible points of improvement for a second edition.

Keywords

sustainable health, equity, climate change, public health

Affiliations

^a Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada

^b Département de philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada

Correspondance / Correspondence: Marie-Josée Drolet, marie-josée.drolet@uqtr.ca

RÉSUMÉ DE L'ÉVÉNEMENT

Le 25 au 27 janvier 2023 avait lieu, au Musée de la civilisation de Québec, le 1^{er} Sommet de la santé durable (1). Près d'un millier de personnes ont participé à cet événement (en personne ou en ligne) organisé par l'Association de la santé publique du Québec (2). Le Sommet visait à « réunir des voix de plusieurs milieux et disciplines pour valoriser la prévention et la promotion de la santé, réfléchir à leur place dans un véritable plan de santé durable pour le Québec et bâtir des ponts pour qu'elles en ressortent plus fortes » (3). Dans le contexte postpandémique actuel de pression importante sur le système de santé ainsi que des nombreux défis actuels et futurs de santé publique, les organisateurs ont estimé crucial d'organiser un événement intersectoriel pour réfléchir collectivement à la santé durable, c'est-à-dire à la santé qui perdure tout le long de la vie, pour les générations actuelles et futures, voire les écosystèmes. Les organisateurs ont ainsi rassemblé pendant trois journées les perspectives d'un vaste ensemble d'acteurs, ex. : chercheurs de diverses disciplines (chimie environnementale, droit, médecine, médecine vétérinaire, santé publique), décideurs des deux paliers de gouvernement (provincial et fédéral), membres d'organismes communautaires, de fédérations et d'ordres professionnels) qui évoluent au sein d'organisations et d'organismes variés (ex. : Conseil québécois sur le tabac et la santé, Coalition québécoise sur la problématique du poids, Mouvement santé mentale Québec, Collectif pour un Québec sans pauvreté, Réseau d'action pour la santé durable, Médecins du Monde Canada, Fédération des kinésiologues du Québec) afin de partager leurs succès et d'identifier des stratégies efficaces pour améliorer la santé humaine, animale et environnementale (3).

PERSPECTIVE ÉTHIQUE SUR L'ÉVÉNEMENT

Les paragraphes suivants posent un regard éthique sur cet événement.

Accessibilité certaine

Le Sommet était gratuit, favorisant ainsi son accessibilité à des publics variés, incluant les personnes ayant une expérience du handicap. Aussi, toute personne pouvait y participer en présentiel ou en ligne. Près de 200 personnes de diverses régions du Québec et d'autres provinces canadiennes y ont ainsi pris part sur place et plus de 700 à distance. Une collation et un dîner étaient offerts gratuitement aux personnes qui y participaient en présentiel. De plus, les participants sur place avaient accès gratuitement aux expositions du Musée de la civilisation, et ce, pendant les trois journées du Sommet. Trop peu d'événements de cette envergure sont de nos jours gratuits. Or rendre de telles rencontres gratuites facilite la participation citoyenne nécessaire aux réflexions collectives comme celles sur la santé durable qui nous concernent individuellement et collectivement. Nous saluons donc l'initiative de l'ASPQ et de ses partenaires d'avoir rendu cet événement accessible. Cependant, bien que l'événement ait eu lieu dans un environnement assurément inspirant, le fait que les participants sur place

puissent explorer les expositions du Musée de la civilisation a pu nuire dans une certaine mesure aux opportunités de réseautage, en ceci qu'il était tentant de visiter les différentes installations du Musée lors des moments de pauses.

Concept d'une seule santé

Parler de santé durable, ce n'est pas seulement parler de la santé humaine. Le Sommet a ainsi donné la parole à des chercheurs de l'Université de Montréal (4) qui ont rappelé que la préservation de la biodiversité et de la santé des écosystèmes est essentielle à la santé planétaire, végétale, animale et humaine, en ceci qu'il y a une interrelation, voire une interdépendance certaine entre la santé des écosystèmes et celle des animaux humains et non-humains. Le concept d'une seule santé (*One Health*) a ainsi été mis en lumière durant le Sommet, rappelant ainsi l'urgence d'agir pour protéger et régénérer les écosystèmes. Ces chercheurs ont ainsi mis en lumière certains projets de recherche qu'ils mènent au sein de leur laboratoire au Québec comme au Canada. Par ailleurs, des résultats de recherche portant sur l'écoanxiété (5,6) ainsi que des actions réalisées par le Réseau d'action pour la santé durable du Québec¹ (7) et par l'organisme Masse critique² (8) ont été présentés, lesquels rappellent l'ampleur du travail collectif qui nous attend pour nous engager individuelle et collectivement dans la transition écologique écoresponsable. Cela dit, considérant l'urgence d'agir étant donné que les changements climatiques constituent la plus grande menace à la santé à l'échelle internationale (9), plus d'interventions sur le concept important d'une seule santé et, plus largement, sur le sujet des changements climatiques, les actions faites et à faire, notamment suivant l'approche *glocale* selon laquelle il importe d'agir globalement et localement (10), auraient été appréciées. Car pour soutenir des changements à petite et grande échelles, il importe de combiner les perspectives locales aux perspectives globales pour favoriser les changements efficaces et durables. L'invitation est donc lancée aux organisateurs de donner plus de place au concept d'une seule santé lors de la seconde édition, considérant que les changements climatiques consisteront en un défi de taille pour tous, incluant les systèmes de santé.

Oppression épistémique

Le Sommet a mis en lumière plusieurs systèmes d'oppression qui nuisent de manière importante à la santé, tels que l'âgisme, le classicisme, la grossophobie, le racisme systémique et le sanisme³. Bien que le Sommet ait réuni des acteurs variés, dont certains étaient issus de la diversité, trop peu de conférenciers représentaient ces groupes soumis à diverses oppressions. Comme c'est souvent le cas dans les congrès, la parole a été donnée en priorité à des acteurs sociaux qui sont à maints égards privilégiés (ex. : chercheurs, médecins et décideurs). Pourtant, dès le début du Sommet, un chercheur a rappelé avec raison l'oppression épistémique vécue par maints groupes sociaux, référant ici à la voix des patients dans le système de santé souvent peu entendue et peu écoutée. Ainsi, lors d'une prochaine édition, nous invitons les organisateurs à donner la parole à des personnes ayant une expérience oppressive. Ces récits narratifs et expérientiels ont le potentiel d'identifier et de renverser les injustices épistémiques. Cela dit, le nombre de conférenciers issus d'organismes communautaires qui œuvrent dans des domaines diversifiés était nombreux. De la lutte contre le tabagisme à la lutte contre la grossophobie et la pauvreté, en passant par la vitalisation des villes par les arts ainsi que la promotion de la santé mentale et des saines habitudes de vie, le Sommet a rappelé avec raison l'importance et la pertinence du milieu communautaire pour promouvoir la santé et prévenir les maladies.

Advocacy : une nécessité

Ce Sommet rassembleur et porteur d'espoir a rappelé l'importance de l'*advocacy*, c'est-à-dire de l'action revendicatrice qui vise à transformer les pratiques, les politiques et les organisations. Plusieurs conférenciers ont souligné l'importance de s'unir et de collaborer afin de faire connaître aux décideurs les pistes de solution intersectorielles d'ores et déjà connues et mobilisées par différents acteurs sociaux, notamment dans les milieux de recherche et communautaires. Car il est vrai que plusieurs solutions existent déjà – le Sommet fut une occasion d'en révéler plusieurs comme d'éliminer la pauvreté en corrigeant les injustices distributives et réduisant significativement les écarts de richesse, en créant des milieux de vie plus verts et plus sains favorables à la santé, à la qualité de vie et aux transports actifs, en éliminant les subventions aux industries comme celle du tabac ou de l'automobile qui nuisent à la santé, etc. Mais ces solutions sont souvent peu connues ou peu soutenues par les décideurs. Il importe donc de mettre de la pression sur ces derniers, de faire valoir ces solutions souvent novatrices et pertinentes auprès de nos élus, de faire en sorte que notre démocratie soit vivante, car il est vrai que l'*advocacy* est un outil pertinent, voire nécessaire, à utiliser pour faire changer les idées, paradigmes et pratiques (professionnelles, organisationnelles et sociales) pour favoriser la santé durable.

CONCLUSION

Ce Sommet interdisciplinaire et intersectoriel sur la santé durable tombait à point dans le contexte postpandémique où nous sommes individuellement et collectivement à la recherche de solutions pour améliorer la santé et le bien-être des humains, voire des écosystèmes. Il a permis de mettre en lumière l'importance d'unir nos forces et d'adopter une vision plus globale au

¹ Le Réseau d'action pour la santé durable du Québec est un regroupement de personnes appartenant à diverses professions de la santé et des services sociaux qui veille à la santé durable de la population québécoise en réalisant et faisant la promotion d'actions de prévention et d'adaptation à la crise climatique.

² Masse critique est un organisme à but non lucratif (OBNL) qui sensibilise l'industrie des communications et du marketing aux pratiques durables et écoresponsables par l'éducation, l'accompagnement et la cocréation de nouveaux standards. Cet OBNL entend transformer les pratiques du marketing.

³ Ces systèmes d'oppression se fondent sur des critères arbitraires, tels que l'âge pour l'âgisme, la classe sociale pour le classicisme, l'embonpoint pour la grossophobie, le groupe ethnique pour le racisme systémique et l'état de santé mentale pour le sanisme (11). Dans tous les cas, les personnes qui appartiennent à ces groupes sont stigmatisées et discriminées. Leurs parole et perspective sont injustement dévaluées, infériorisées, voire invisibilisées.

détriment d'une vision en silo afin de s'intéresser aux différents enjeux de santé et de bien-être auxquels nous sommes confrontés. Il formule, par le biais d'une posture constructive et empreinte d'humilité, certaines suggestions en vue de la prochaine édition à laquelle nous souhaitons participer et convions toutes les personnes et organisations soucieuses de santé durable.

Reçu/Received: 13/02/2023

Remerciements

Nous remercions l'Association de la santé publique du Québec pour son invitation et l'organisation de cet événement ainsi que les réviseurs de cet acte de colloque.

Conflits d'intérêts

Aucun à déclarer

Publié/Published: 06/04/2023

Acknowledgements

We thank the Association de la santé publique du Québec for its invitation and organization of this event and the reviewers of this conference proceedings.

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Hazar Haidar & Aliya Affdal

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. Association de la santé publique du Québec. [Sommet de la santé durable](#). 25-27 janvier 2023.
2. [Association de la santé publique du Québec](#) (ASPQ).
3. ASPQ. [Guide du sommet](#). 25 au 27 janvier 2023. Sommet de la santé durable.
4. Laboratoire d'innovation. [Initiative une seule santé](#). Université de Montréal.
5. Généreux M. [Écoanxiété. Il faut agir au plus vite sur les changements climatiques](#). Nouvelles UdeS. 4 nov 2021.
6. Radio Canada. [Des symptômes d'écoanxiété présents chez près d'un jeune adulte québécois sur deux](#). ICI Estrie. 5 nov 2021.
7. [Réseau d'action pour la santé durable du Québec](#) (RASDQ).
8. [Masse critique](#).
9. Organisation mondiale de la santé. [Changement climatique et santé](#). 30 octobre 2021.
10. Oxford Reference. [Glocal](#).
11. Drolet M-J, Ruest M. De l'éthique à l'ergothérapie : un cadre théorique et une méthode pour soutenir la pratique professionnelle. Québec : Presses de l'Université du Québec; 2021.